

Edito



Kein Schulbeginn für 4 Millionen Flüchtlingskinder weltweit

Nicht im Januar, sondern im September beginnt für viele Kinder zumindest europaweit ein neues Jahr. Nach wochenlangen Sommerferien sehen sie wieder die bekannten Gesichter, fragen gespannt, welche Lehrer die eigene Klasse unterrichten und was es sonst Neues in der Schule gibt. Danach kehrt zumeist schnell der normale schulische Alltag ein. Dies gilt glücklicherweise heutzutage für die meisten Kinder. Laut Zahlen der UN können 92% aller Kinder weltweit eine Grundschule besuchen, immerhin 84% eine Sekundarschule. Etwa ein Drittel aller Jugendlichen schafft anschließend an die Sekundarschule einen höheren Bildungsabschluss.

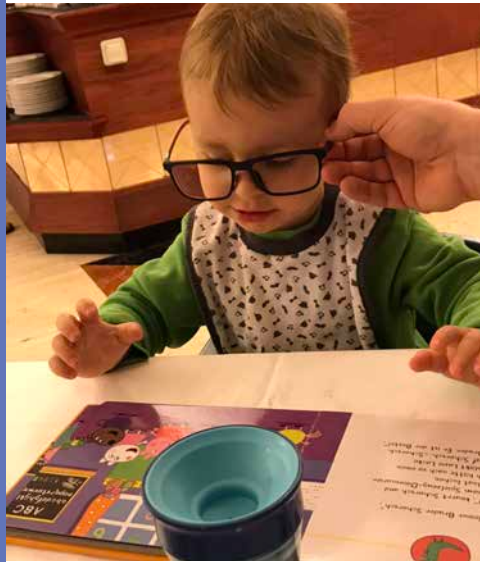
Flüchtlingskinder haben es besonders schwer eine Schule zu besuchen. Weltweit haben nach Zahlen des UN-Flüchtlingswerks rund 4 Millionen Flüchtlingskinder keinen Zugang zu Bildung... Weniger als zwei Drittel der Kinder, die auf der Flucht sind, besuchen eine Grundschule, gar weniger als ein Viertel eine Sekundarschule. Nur etwa ein Prozent schafft einen höheren Abschluss! Diese tristen Zahlen veranschaulichen, dass Flüchtlingskinder besonders gefährdet sind, das Erwachsenenalter ohne Bildung zu erreichen. Dies hat oft schwerwiegende Folgen. Einmal volljährig sind die Chancen, alphabetisiert zu werden und in den Genuss einer elementaren Bildung zu kommen, noch geringer, da vielfache Verpflichtungen rufen. Selbst wenn Flüchtlinge in ihre Heimat zurückkehren können, gefährdet eine mangelnde Schulausbildung nicht nur die individuelle, sondern auch die gesellschaftliche Entwicklung teils jahrzehntelang. Man spricht von einer „verlorenen Generation“ eines Landes.

CSI fordert, dass alle Staaten Flüchtlingskindern eine adäquate und kostenlose Beschulung ermöglichen. Staaten, die viele Flüchtlinge aufnehmen, müssen auf die Solidarität finanzstarker Länder zählen können. Nicht etwa die europäischen Länder, sondern die Nachbarländer von Konfliktregionen nehmen zurzeit die meisten Flüchtlinge auf. Internationale Hilfsorganisationen sind natürlich auch gefordert. Zurzeit unterstützt CSI u.a. ein Projekt für Flüchtlingskinder aus Burundi im Nachbarland Ruanda sowie ein Projekt des Jesuit Refugee Service (JRS) in der Demokratischen Republik Kongo, ein Staat der besonders viele Binnenflüchtlinge zählt. Helfen Sie mit Ihrer Spende „Don CSI“ Flüchtlingskindern eine Einschulung und somit einen guten Start ins neue Schuljahr zu ermöglichen.



Robert Kirsch, Präsident

An die Fotoapparate, fertig, los!



CSI Lëtzebuerg traut sich immer wieder mal was Neues! So haben wir vor Kurzem zusammen mit den „Lëtzebuenger Bicherfrënn“, einer Vereinigung aus der Gemeinde Niederanven, den Fotowettbewerb „Plaisir de Lire“ ins Leben gerufen. Das Lesen als sinnvolle und erholsame Freizeitaktivität steht also im Mittelpunkt dieses Wettbewerbs. Und das ist kein Zufall: Wer regelmäßig liest, fördert die Gehirnleistung, beugt Alzheimer vor, steigert die Kreativität, reduziert Stress, verbessert die Allgemeinbildung, vergrößert den Wortschatz, fördert die Konzentration, usw. Dies ist Grund genug, dem Lesen mal den Platz einzuräumen, den es verdient... schließlich lesen wir alle jeden Tag, ob bewusst oder unbewusst, ob viel oder wenig, ob Roman oder Online-Kurznachrichten. Lesen ist zudem eine Aktivität, die sich ohne viel Aufwand überall auf der Welt wunderbar in Bildern festhalten lässt. Und genau deshalb sollten auch Sie Ihre Kinder oder Enkelkinder (bis 15 Jahre) bei dieser tollen Aktivität fotografieren!

Wir von CSI sammeln nämlich Fotos von lesenden Kindern und erhalten pro Foto, das wir geschickt bekommen, eine Spende in Höhe von 10 € von

den Lëtzebuenger Bicherfrënn. **Mit jedem Foto, das Sie uns schicken, tragen Sie also dazu bei, unsere Aktivitäten im Bereich der Bildung zu fördern.** Jeder Teilnehmer hat die Chance auf einen attraktiven Preis:

1. Preis: ein Fotoshooting bei einem professionellen Fotografen (auf Wunsch auch mit der Familie)
2. Preis: ein Gutschein für ein Buch
3. Preis: ein altersgerechtes Gesellschaftsspiel

Die Gewinner werden von einer externen Jury ausgewählt und persönlich benachrichtigt.

PS: Es ist also das Kind auf dem Foto, das den Preis gewinnt, nicht der Erwachsene, der das Foto gemacht und eingereicht hat!

Die besten Fotos werden ausgestellt und online veröffentlicht. Es ist jedoch ausdrücklich erlaubt, Fotos einzureichen, auf denen man das Gesicht des Kindes bzw. der Kinder nicht erkennt.

Praktische Informationen zum Wettbewerb

Kriterien für die Wahl der 3 besten Fotos

- Originalität
- Vermittelte Botschaft
- Qualität des Fotos (min. 300 dpi)

Teilnahmebedingungen

- Maximal 15 Jahre
- Einsendeschluss: 30.09.2018

Die Fotos werden eingereicht über das Formular auf der Startseite von CSI Lëtzebuerg: www.csi.lu.

Bei Fragen: info@csi.lu oder 26 64 93 89

Wir haben schon einige Fotos aus Luxemburg und aus dem Ausland erhalten, die wir Ihnen nicht vor-enthalten möchten:



Machen auch Sie mit und unterstützen Sie so unsere Aktivitäten im Bereich der Bildung! Jedes Foto zählt!

Unis par le même défi



Rajon Been

La ronde des exclus de l'éducation

Que de belles photos nous sont parvenues montrant des enfants plongés dans leurs lectures ! Des enfants absorbés par le monde imaginaire qui se révèle sur chaque page de leur livre. Quoi de plus magique que de voyager dans le royaume des pirates, des fées ou des dinosaures ? De s'imaginer en train de conquérir une forteresse, de nager avec les dauphins ou de gagner une course à dos de cheval ?

De nombreux enfants n'auraient pas pu nous envoyer de photos, la lecture leur est inaccessible. Ils ne connaissent que leur rude réalité, marquée par le travail au champ, le portage de l'eau, les tâches ménagères.

Alors que nous sommes en train de préparer la rentrée (avec plus ou moins d'enthousiasme), 58 millions d'enfants entre 6 et 11 ans seront cette année encore exclus de l'éducation. Les obstacles sont nombreux, mais pas insurmontables. Seuls, ces enfants n'arriveront cependant pas à les franchir.

Afin d'attirer l'attention du grand public sur cette réalité qui prive les enfants de réelles perspectives d'avenir, CSI prépare la grande exposition « la ronde des exclus de l'éducation ».

L'atelier CREATIF du Kräizbiert a réalisé 58 figures en bois, de 130-150 cm, chaque figure symbolisant un million d'enfants exclus de l'éducation. A chaque figure sera attribué un profil, formulé sur base d'histoires réelles d'enfants ayant été exclus de l'éducation. Les partenaires de CSI, ainsi que d'autres contacts, nous ont fourni ces profils d'enfants ayant connu des difficultés pour accéder à l'école mais qui actuellement y vont, ayant pu franchir les obstacles à l'éducation.

A partir de la rentrée, nos animatrices en EDEV proposeront des ateliers dans des classes de l'école fondamentale du Luxembourg. Elles y sensibiliseront les enfants à l'importance de l'éducation et aux défis auxquels doit faire face un enfant privé de scolarité. Avec chaque classe nous travaillerons plus précisément sur le profil d'un enfant du Sud. Les élèves auront ensuite l'occasion de décorer la figure en bois représentant « leur enfant ».

L'exposition sera installée au deuxième trimestre 2019 sur une place publique. Les figures seront placées en ronde, se tenant par les mains et regardant vers l'extérieur du cercle. Au milieu se trouvera un livre en bois sur lequel seront inscrits les droits de l'enfant.

Nous espérons que la ronde, qui aura au moins 10 mètres de diamètre, interpelle l'opinion publique afin que tous ensemble nous travaillions à ce que la ronde rétrécisse.



Rico Winandy

Voici trois profils réels, reçus de nos partenaires, sur base desquels les figures seront décorées :



Nom : Mamounata
Age : 13 ans
Village : Pendissi, Burkina Faso
Obstacles à l'éducation :

L'histoire de Mamounata résume à elle seule quasiment toutes les problématiques que les filles du milieu rural africain peuvent rencontrer. Orpheline de père, et étant la seule fille de sa famille, Mamounata fut retirée de l'école afin d'aider sa mère à s'occuper des enfants plus jeunes et du ménage. Même si elle est retournée à l'école sur insistance du directeur, la famille manque de moyens pour payer la scolarité, les fournitures scolaires, les soins médicaux. La distance de 3 km à pied constitue aussi un obstacle ainsi que le manque de fourniture.



Nom : Keerthana
Age : 11 ans
Village : Inde
Obstacles à l'éducation :

Quand Keerthana était en 4^e année primaire, son père a quitté la maison sans laisser de traces et sans donner de raison. Ainsi, la mère a commencé à travailler dans une entreprise de pétards. Mais à cause des produits chimiques, elle a souffert de crises d'asthme et est décédée l'année passée. Ce sont les grands-parents qui prennent soin des trois enfants désormais. Le paiement des frais scolaires ainsi que du matériel scolaire est un vrai défi pour la famille. A côté de la pauvreté, c'est le chemin d'école qui pose également problème à Keerthana. Des garçons assis au bord de la route la menacent ainsi que toutes les autres filles qui osent aller à l'école.



Nom : Shima
Age : 10 ans
Village : Para Tungi, Muktagacha, Bangladesh
Obstacles à l'éducation :

Shima est sourde-muette comme son père et souffre de discrimination comme celui-ci. A cause de son handicap, le père a du mal à trouver un travail et la famille composée de 5 membres vit dans une grande pauvreté. En plus, la communauté villageoise ne la soutient pas dans son désir d'aller à l'école.



Nom : Meem
Age : 8 ans
Village : Bangladesh
Obstacles à l'éducation :

Le papa de Meem a épousé une autre femme et a quitté la maison. Depuis lors, il n'apporte plus aucun soutien financier à la famille. Afin de faire vivre ses 5 enfants, la maman pratique la mendicité. Le revenu qu'elle en retire n'est d'abord pas suffisant et ensuite source de honte. Ainsi il arrive souvent que la famille passe des journées entières sans avoir de quoi manger.

Fabienne Michaux & Sylvie Achuego-Grein

NEUES AUS PENDISSI IN BURKINA FASO



Arbeiten am Balkenwerk

Dank zahlreicher Spenden konnten die Arbeiten in der Schule in Pendissi rechtzeitig anfangen. Die Instandsetzung schreitet sehr gut voran und somit werden die Schüler im September in einer funktionsfähigen Schule lernen können. **Ein herzliches Dankeschön an alle Spender!**



Die Frauen helfen, indem sie Wasser holen

Freude am Lesen!



CSI

Auch Conny, unsere Bildungsbotschafterin, ist ein echter Bücherwurm. So konnte sie es nicht lassen auf ihrer letzten Vietnamreise einen Blick in ein Kinderbuch zu werfen. Oder besser gesagt: Sie schaute sich die Bilder an, denn Vietnamesisch hat sie bis jetzt noch nicht gelernt! Dass Lesen auch ermüdet, weiß jeder. Deshalb gönnte Conny sich nachher eine kleine Verschnaufpause in der Hängematte...



CSI

Impressum

Herausgeber:
Chrëschtlech Solidaritéit International (CSI) asbl
ONG agréée
51, rue de Strasbourg / L-2561 Luxembourg
Tel.: 26.64.93.89 / E-Mail: info@csi.lu

CCPL:
IBAN LU27 1111 0868 8772 0000
(Spenden sind steuerlich absetzbar)

Erscheinungsweise:
monatlich (Auflage: 1.000)

Redaktion:
Sybille Gernert, Bob Kirsch, Sylvie Achuego-Grein,
Fabienne Michaux und Sandra Scheuren

Graphische Gestaltung:
Imprimerie Centrale, Luxembourg



für unser Konto bei der BCEE

Redaktionsschluss:
jeweils zum Monatsende - Der Nachdruck von Artikeln dieses Heftes ist unter Angabe von Quelle und Zustellung von zwei Belegexemplaren ausdrücklich erwünscht.

Danke für Ihre Spenden und Ihre Gebete.
www.csi.lu

Laufen für Pendissi in Burkina Faso

Nachdem die 10 Schüler der Klasse 3.2 aus der Sonnenschule in Noertzange einen Morgen mit Patrice Tiendrébéogo in der afrikanischen Schule verbracht hatten, war ihnen klar, dass sie aktiv etwas verändern möchten. Mit ihrem Klassenlehrer Jeff Folscheid beschlossen die Kinder Geld zu sammeln, um zusätzliche Bänke für die Schule in Pendissi zu kaufen. Sie zogen von Klasse zu Klasse, informierten die gesamte Schulgemeinschaft über die Lernbedingungen in Pendissi und organisierten einen Spendenlauf.

Anlässlich des Schulfestes konnten sie die imposante Summe von **2.000 €** an CSI weiterreichen.

Spendenlauf im Lycée Michel Rodange



Im Rahmen der alljährlichen „Fuussendeeg“ standen im Lycée Michel Rodange Luxemburg wieder viele interessante Aktivitäten und Vorträge auf dem Programm. So hielten die Mitarbeiterinnen von CSI Anfang Mai mehrere Sensibilisierungsworkshops in verschiedenen Klassen ab. Angesprochen wurden dabei unter anderem die verschiedenen Bildungshindernisse, die Folgen von Analphabetismus sowie die Lebensverhältnisse und unsere Projekte in Bangladesch. Warum gerade Bangladesch? Weil die Schüler wenige Tage nach dem Workshop



Ben Freis

Gemeinsam hatten sie rund 370 km zurückgelegt, etwa die Distanz von Luxemburg nach Paris. Den Kindern ist aber eine noch größere Herausforderung gelungen: die der Mitmenschlichkeit und der Betroffenheit angesichts schwieriger Lebensbedingungen anderer. Wir sagen herzlichen Dank!

im Rahmen des Spendenlaufs unter anderem für unsere Projekte in Bangladesch liefen. Im Vorfeld hatten sie Sponsoren gesucht, die sich bereit erklärten, pro gelaufener Runde einen gewissen Betrag zu spenden. Durch diese sportliche Aktivität kam eine beträchtliche Summe von mehreren Tausend Euro zusammen, die zwischen verschiedenen Organisationen aufgeteilt wurde. So erhielt CSI **3.250 €** für die Projekte in Bangladesch. Vielen herzlichen Dank für den sportlichen Einsatz und die großzügige Spende!

Unterstützung für unser Projekt in Goma, Kongo

Am 11. Juli 2018 fand die Generalversammlung der ACFL-Sektion Cessingen statt. CSI war, wie bereits die Jahre zuvor, als Gast eingeladen und durfte sich über einen Scheck in Höhe von **2.000 €** freuen. Mit dem gesammelten Geld unterstützen die Fraen und Mammen aus Cessingen die Bildungsprojekte für Flüchtlingskinder in Goma. CSI-Präsident Robert Kirsch gab anschließend an die Schecküberreichung Erklärungen zum Projekt und bedankte sich für die herzliche Hilfe.

